MUSIQUE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE/TOURS

DIRECTION MUSICALE : CLAIRE GIBAULT

VIOLON: IRIS SCIALOM

SAMEDI 15 OCTOBRE. 18H

HALLE AUX GRAINS





ENSEMBLE JACQUES MODERNE UN AUTRE PRINTEMPS

De David Chevallier d'après Claude Le Jeune (vers 1530-1600)

Direction: Joël Suhubiette

L'Ensemble Jacques Moderne a choisi de ne pas réécrire en français moderne les textes des chants en vieux français, afin de préserver le caractère d'authenticité du programme et pour que le public ne soit pas amené à lire un texte différent de celui qu'il lui est proposé d'entendre.

CONCERT COPRODUIT PAR

LA HALLE AUX GRAINS SCÈNE NATIONALE DE BLOIS

SAMEDI 24 SEPTEMBRE 2022. 18H

HALLE AUX GRAINS / 1H15

L'Ensemble Jacques Moderne est un ensemble conventionné par le Ministère de la Culture — Direction des Affaires Culturelles du Centre-Val de Loire et par la Région Centre-Val de Loire. Il est subventionné par la Ville de Tours et le Conseil Départemental d'Indre-et-Loire. Il reçoit des aides au projet de la SPEDIDAM et du CNM. L'Ensemble Jacques Moderne est membre de la FEVIS et du PROFEDIM

















La feuille de salle est téléchargeable sur la page du spectacle **www.halleauxgrains.com**

PROGRAMME DE DAVID CHEVALLIER

Voicy le verd et beau May Roze, Reyne des fleurs Ie Soupirois, et ie pleurois Perdre le sens devant vous Qu'est devenu ce bel œil Brunelette, ioliette Cigne ie suis de candeur Revecy venir le printans La Bel'Aronde La béle gloire

AVEC

Anne MAGOUET Soprane

Corinne BAHUAUD Mezzo-Soprano

Romain BAZOLA Ténor

Matthieu LE LEVREUR Baryton

Renaud DELAIGUE Basse

Liselotte EMERY Cornet à bouquin

Alexis LAHENS

Rose DEHORS Sacqueboutes

Abel ROHRBACH

David CHEVALLIER Guitare

JOËL SUHUBIETTE

Du répertoire a cappella à l'oratorio, de la musique de la Renaissance à la création contemporaine en passant par l'opéra, Joël Suhubiette consacre l'essentiel de son activité à la direction de ses ensembles : le choeur de chambre toulousain Les éléments, qu'il a fondé en 1997 et, à Tours, l'Ensemble Jacques Moderne, dont il est le directeur artistique depuis 1993. Après des études musicales au Conservatoire de Toulouse, Joël Suhubiette se passionne pour le répertoire choral ; débutant comme chanteur avec les Arts Florissants de William Christie, il chante ensuite avec Philippe Herreweghe à la Chapelle Royale et au Collegium Vocale de Gand (Belgique), avant de devenir son assistant pendant huit années. Cette rencontre déterminante lui permet d'aborder un vaste répertoire de quatre siècles de musique vocale. Il interprète aujourd'hui opéras, oratorios et cantates avec plusieurs orchestres et ensembles instrumentaux français – Les Passions-Orchestre Baroque de Montauban, Les Folies Françoises, Café Zimmermann, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre de Chambre de Toulouse, Les Percussions de Strasbourg, l'Ensemble Ars Nova, l'Orchestre de Pau-Pays de Béarn, les orchestres du festival de Saint-Céré, des opéras de Dijon et de Massy. À la tête de ses ensembles vocaux, il enregistre pour les maisons de disques Virgin Classics, Hortus, Calliope, Ligia Digital, Naïve, Mirare et l'Empreinte digitale. Depuis 2006, il est directeur artistique du festival Musiques des Lumières de l'Abbaye-école de Sorèze dans le Tarn. Joël Suhubiette a été nommé Officier des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture.

« L'Ensemble Jacques Moderne, c'est une puissante architecture des voix, une intense couleur sonore et une science accomplie des répertoires » - Le Monde

David Chevallier connait bien l'ensemble Jacques Moderne, ayant assisté à bon nombre de ses concerts, et a toujours apprécié le travail de Joël Suhubiette. C'est donc une évolution toute naturelle pour lui, d'être amené à composer, arranger pour cet ensemble qu'il affectionne particulièrement.

On connait l'intérêt de Joël Suhubiette pour la musique contemporaine. Depuis 25 ans il a été à l'initiative d'une quarantaine de commandes à des compositeurs et compositrices d'aujourd'hui, dont il a assuré les créations mondiales et la diffusion, tant en France qu'à l'étranger. C'est donc tout naturellement qu'il a souhaité emmener l'Ensemble Jacques Moderne vers des horizons inexplorés en proposant une rencontre entre répertoire et musique contemporaine. Très vite, le musicien David Chevallier lui a semblé le compositeur idéal pour ce projet, connaissant et appréciant son travail de croisement entre musiques anciennes et création.

Pour cette nouvelle aventure musicale, car chaque création en est une, David Chevallier et Joël Suhubiette ont porté leur choix sur Le Printemps de Claude Lejeune, tant l'œuvre est vaste, riche d'invention musicale et de poésie. Déjà « moderne » au XVIe siècle, cette œuvre est propice à une « relecture » aujourd'hui. Ça n'est pas un hasard si Olivier Messiaen admirait cette œuvre pour ses modes rythmiques très modernes. Ça n'est pas un hasard non plus, si cette musique a immédiatement intéressé David Chevallier, car il y a vu des points de convergence évidents avec son propre langage.

Pour cette création, 5 voix seront associées à 5 instruments : un cornet à bouquin, 3 sacqueboutes et une guitare électrique. Cette instrumentation atypique permet à David Chevallier de rester au plus proche de l'oeuvre initiale, mais aussi d'en proposer une vision très personnelle. Ici, le terme de « fusion » n'est pas galvaudé, car on assiste bien à la naissance d'un nouvel idiome, mélangeant les caractéristiques de deux compositeurs, et formant un tout cohérent et inédit.

La richesse et la complexité des rythmiques des oeuvres originelles ne sauraient être appauvries. Elle ne sont donc pas fondamentalement modifiées, mais sont souvent confrontées à des réponses, ponctuations, superposées à d'autres strates, créant ainsi d'étonnantes polyrythmies.

L'élégance de la polyphonie initiale reste prépondérante, mais elle peut être détournée, superposée à d'autres harmonies, créant ainsi un autre récit. Quelques fenêtres d'improvisation apportent respirations et variations.

Il s'agit donc d'un voyage musical très particulier, à la fois en terre familière, et en « terra incognita ».

LA BEL'ARONDE

La bel'Aronde de mesegere de la gaye saizon Est venû, ie l'ay veû, Elle vole mouchelétes, elle vole

moucherons.

La vela, ie la voy, ie recognoy le dos noir, le l'y voy le ventre blanc qui l'y treluit au soleil.

La vela, ie la voy, elle vole mouchelétes, elle vole moucherons

Gentille Aronde tu viens Avec l'émable Printans, Après l'été tu t'en vas, Onques hyver ne sentis.

La bel'Aronde mesegere de la gaye saizon Est venû, ie l'ay veû, Elle vole mouchelétes, elle vole

Elle vole mouchelétes, elle vole moucherons.

La vela, ie la voy, ie recognoy le dos noir, ie l'y voy le ventre blanc qui l'y treluit au soleil.

La vela, ie la voy, elle vole mouchelétes, elle vole moucherons. Quand nou quitan tu depars, Aronde mais où vas-tu? La où revient le dous tans D'où les orages s'en vont.

La bel'Aronde mesegere de la gaye saizon Est venû, ie l'ay veû, elle vole mouchelétes, Elle vole moucherons.

La vela, ie la voy,ie recognoy le dos noir, ie l'y voy le ventre blanc qui l'y treluit au soleil.

La vela, ie la voy,

Elle vole mouchelétes, elle vole mouherons.

Lors que tu voles amont, Alès vela le beau tans Et quand tu voles en bas, Il plouverra, cachès vous.

La bel'Aronde mesegere de la gaye saizon Est venû, ie l'ay veû Elle vole mouchelétes, elle vole moucherons. La vela, ie recognoy le dos noir,

le l'y voy le ventre blanc qui l'y treluit au soleil.

La vela, elle vole mouchelétes, elle vole moucherons.

LA BÉLE GLOIRE

La béle gloire, le bel honeur doner Doner la mort à qui t'a doné le cœur!

le réclame la mort qui finisse le mal Que pour cet' ingrat' endurer me faut.

La béle gloire, le bel honeur doner Doner la mort à qui t'a doné le cœur!

Du premier ie conu que périr m'en aloy, le vy le bien et i'encouru le mal.

La béle gloire, le bel honeur doner Doner la mort à qui t'a doné le cœur! Et le sort violent à la mort me tira, Et contre lui ma raizon eut du pis.

Tele fut l'aparence du beau que ie vy, Que pour ce beau du bien ie fus privé.

De ma simpl' innocence puni ie seray, Et toy, de ton méfait triompheras.

La béle gloire, le bel honeur doner Doner la mort à qui t'a doné le cœur

VOICY LE VERD ET BEAU MAY

Voicy le verd et beau May Conviant à tout soulas, Tout est riant, tout est gay, Rôzes et Lys vont florir.

Rion, iouons, et sautons, Ebaton-nous tous à l'envy de la saizon.

Rôzes et Lys cueilir faut Pour lacér de beaus chapeaus, De beaus bouquez et tortis Doint reparés nous serons.

Rion, iouons, et sautons, EBaton-nous tous à l'envy de la saizon.

En toutes pars les oizeaus Vont ioyeus, dégoizetans, Et par amour s'ébaudir En la forêt, sur les eaus.

Rion, iouons, et sautons, Ebaton-nous tous à l'envy de la saizon.

En toutes pars les oizeaus Vont ioyeus, dégoizetans, Et par amour s'ébaudir En la forêt sur les eaus

Rion, iouons, et sautons,

O Rôze, reyne des fleurs, Quand ie te voy, quand ie te sens,

O RÔZE. REYNE DES FLEURS

En amour fin tu me confis Céte bouche pleine touiours

Et d'ôdeur rar' et de douceur, Et de son ris, et de son chant,

Et de son devis si plaizant.

Et de son baizér adoucit toute l'aigreur que l'amour fait.

O Rôze reyne des fleurs,

Quand ie te voy, quand ie te sens,

En amour fin tu me confis O Rôze reyne des fleurs,

Quand ie te voy, quand ie te sens,

En amour fin tu me confis

Ce bel œil, d'amour le carquois

D'où aveind ses chaleureux trais

Chase d'autour le brouillas noir serénant le ciel de son feu.

Et me dardant mile beaus feus, Pique mon cœur grille mon sang

O Rôze reyne des fleurs

Quand ie te voy, quand ie te sens,

En amour fin tu me confis. Céte bouche pleine touiours Et d'ôdeur rar' et de douceur, Et de son ris, et de son chant,

Et de son devis si plaizant,

Et de son baizér adoucit toute l'aigreur que l'amour fait.

O Rôze reyne des fleurs,

Quand ie te voy, quand ie te sens

Ebaton-nous tous à l'envy de la saizon. En amour fin tu me confis.

IE SOUPIROIS. ET IE PLEUROIS

le soupirois et ie pleurois, Et me plégnoy, fut un tems Pour ce que bien ie voulois A qui tou mal me faisoit

C'est maintenant ma chanson Non no no non, no non non, no non non, le ne soupire, ie ne pleur', Et ne me plain plus d'amour, le n'éme plus non no non. C'est maintenant ma chanson Non no no non, no non non le ne soupir, ie ne pleur, Et ne me plain plus d'amour, le n'éme plus non no non.

Ou que ie fuss' ou que j'alasse ie trouvoy

déplaizir.

le soupirois, et ie pleurois,

Et me plégnoy fut un tems

Ou que ie fusse, ou que j'alasse, ie trouvoy des déplaizir.

le soupirois et ie pleurois et me plégnoy fut un tems

Come celuy qui de la dent rage donant du matin,

Mors de la best' enemi', L'image void tou par tout.

C'est maintenant ma chanson Non no no non, no non non, le ne soupire, ie ne pleur' Et ne me plain plus d'amour, le n'éme plus non no non.

IE SOUPIROIS, ET IE PLEUROIS

C'est maintenant ma chanson Non no no non, no non non, le ne soupire, ie ne pleur' Et ne me plain plus d'amour, le n'éme plus non no non.

C'est maintenant ma chanson Non no no non, no non non, le ne soupire, ie ne pleur' Et ne me plain plus d'amour, le n'éme plus non no non.

Pareillement de la cruelle qui m'avoit mes esprits Envenimés de fureur, L'image seule voyois.

C'est maintenant ma chanson Non no no non, no non non,

C'est maintenant ma chanson Non no no non, no non non, le ne soupire, ie ne pleur' Et ne me plain plus d'amour, le n'éme plus non no non.

C'est maintenant ma chanson Non no no non, no non non, le ne soupire, ie ne pleur' Et ne me plain plus d'amour, le n'éme plus non no non.

Ce qui souloit me plére tant ce qui si beau me semnloit Or me déplait come laid, Et j'en ay hont' et horreur.

C'est maintenant ma chanson Non no no non, no non non, le ne soupire, ie ne pleur', Et ne me plain plus d'amour le n'éme plus non no non.

PERDRE LE SENS DEVANT VOUS

Dite le moy, dite le moy,

Perdre le sens devant vous, Trembler, épris, et changer, Tein et regard, et maintien :

D'où vient cela ie vous prî? De quoy, coment, et pourquoy?

Dite le moy, dite le moy ie vous prî.

Perdre le sens devant vous, Trembler, épris et changer, Tein et regard, et maintien :

Dru soupirer chacun iour Rire plorer tout d'un coup, Espérer en dezespoir. D'où vient cela ie vous prî? De quoy, coment, et pourquoy? Dite le moy, dite le moy ie vous prî?

Rien ne pouvoir dégorger Estre muet et voulant plus, Conter et dire son cœur. D'où vient cela ie vous prî? De quoy, coment, et pourquoy?

Dite le moy, ie vous prî?

D'où vient cela ie vous prî ? De quoy, coment et pourquoy ?

Dont ma maitresse atrapoit les

? Dite le moy, ie vous prÎ ? Estre bouillant tout en feu, Estre gelé toutransi, Aucune fois tou-les deus.

Vous le savés que c'est vous, Par qui je souffre let mal Et qui pouvés m'en oster.

Puis que savés que c'est vous, Et de qui vient tou mon mal, Et que pouvés l'amender.

D'où vient cela ie vous prî? De quoy, coment, et pourquoy? Dite le moy, dite le moy ie vous prî?

QU'EST DEVENU CE BEL OEIL

Qu'est devenu ce bel œil qui mon ame éclairoit ja de ses rays, Dans qui l'Amour retrouvoit

Dans qui l'Amour retrouvoit ses fleches, flames & traits? Qu'est la bouche or devenue et ce ris si mignard & ce discours plus farouches en amours? Qu'est devenue cette joue & d'amour & de honte le pourpris, Sur qui l'Amour étaloit cent mile rozes & lis? Qu'est devenu le fin or de ce poil prime frizé reluizant, Dont mile Amours, mile rets

sans fin aloyent façonnant?

Qu'est devenue cette main que l'épouze de Titon avouroit, Main, qui plus blanche que lait, les nége' mesme éfaçoit? O maleur injurieux qui cachant ce trezor sou le tombeau, Fais que le monde n'a plus

rien de mignard ni de beau.

BRUNELETTE, IOLIETTE, M'AMOURETTE, MON TOUT

Brunelette, ioliette, m'amourette mon tout, Tu m'as émé pour un temps, Et puis tu m'as quité la, le ne say la raizon?

Si tu veus ie t'aimeray, Sinon ie te dezémeray : Emér ie puis de bon gré Contre gré ne puis émer.

Si tu veus ie t'aimeray, Sinon ie te dezémeray : Contre gré ne puis émer, Brunelette, ioliette, m'amourette mon tout, Tu as et grac' et beauté le t'aimeroy volontiers Si voulois me t'aimer.

Si tu veus ie t'aimeray, Sinon ie te dezémeray : Emér ie puis de bon gré Contre gré ne puis émer

Brunelette, ioliette, m'amourette mon tout Tu m'as volé de mon cœur Et ren-le moy, ie t'en prî,

Ou m'aseure ton cœur.

Si tu veus ie t'aimeray, Sinon ie te dezémeray : Emér ie puis de bon gré Contre gré ne puis émer.

Brunelette, ioliette, m'amourette mon tout Tu vois tu m'ois, tu m'entens : le veus ton aiz et mon bien, Et ie hay le tourment.

Si tu veus ie t'aimeray, Sinon ie te dezémeray Emér ie puis de bon gré, Contre gré ne puis émer. Brunelette, ioliette, m'amourette mon tout

CIGNE IE SUIS DE CANDEUR

Cigne ie suis de candeur, Cigne ie meurs et langui Vostre louange chantant.

Pres de Meandr' en Azi' Hante toujours un oyzeau Blanc de pénage partout, Sans tache, dont la blancheur Semble ma nétte candeur.

Cigne ie suis de candeur, Cigne ie meurs, et langui Vostre louange chantant. Donque ce gentil oyzeau Quand ce cognoit avancé Pres de sa mort atendû, Tant de mourir li chaut peu Fait d'une douce chanson Tout le rivage tortu En se mourant retentir.

Cigne ie suis de candeur, Cigne ie meurs, et langui Vostre louange chantant.

REVECY VENIR LE PRINTANS

Revecy venir du Printans. L'amoureuz' et belle saizon.

Le courant des eaus recherchant, Le canal d'été s'éclaircît: Et la mer calme de ces flots, Amolit le triste courrous: Le Canard s'égay' se plon-

jant, Et se lave coint dedans l'eau Et la grû' qui fourche son vol

Retraverse l'air et s'en va.

Revecy venir du Printans. L'amoureuz' et belle saizon.

Le Soleil claire luizant, D'une plus sereine clairté: Du nuage l'ombre s'enfuit, Qui se ioû' et court et noircît Et foretz et champs et coutaus, Le labeur humain reverdît, Et la prê' decouvre ses fleurs.

Revecy venir du Printans. L'amoureuz' et belle saizon.

De Venus le filz cupidon, L'univers semant de ses trais, De sa flamme va réchaufér. Animaus, qui volet en l'air, Animaus, qui rampet au chams Animaus, qui naget auz eaus. Ce qui mesmement ne sent

Amoureux se fond de plaizir.

Revecy venir du Printans. L'amoureuz' et belle saizon.

Rion aussi nous: et cherchon Les ébas et ieus du Printans Toute chose rit de plaizir: Sélebron la gaye saizon